



Communiqué

Pour diffusion immédiate

À l'attention du directeur de l'information.

« Questions à M. Boisclair »

Montréal, le jeudi 1er février 2007 — Aux militantes et militants de l'indépendance du Québec.

Il y a beaucoup de bruits au sein du Parti Québécois (PQ). Il est parfaitement naturel de se poser des questions sur l'orientation que M. Boisclair veut donner au PQ puisque celles qui sont proposées sont en rupture totale avec celles qui sont à la base du PQ : l'indépendance nationale, la langue et la justice sociale pour ne nommer que les principales. Il nous faut encore et toujours déplorer le rôle des médias qui ne cherchent qu'à détruire le mouvement indépendantiste et le PQ en alimentant la controverse, voire un climat de « guerre civile » entre André Boisclair et Bernard Landry alors qu'au fond, les deux hommes partagent les mêmes idées.

Le Mouvement pour une élection sur la souveraineté (MES) a le devoir et l'obligation de demeurer objectif et rationnel face à tous ces événements qui secouent le PQ. Nous devons être calmes. Il faut continuer à interpeller, inlassablement, la direction du PQ sur ce qui est fondamental, sur ce qui est essentiel. Par conséquent, il faut se consacrer au Comment de l'indépendance et à la nécessaire mobilisation de tous les indépendantistes en vue des prochaines élections générales.

Questions

- Quel est, concrètement, le plan d'action pour réaliser l'indépendance nationale au cours du prochain mandat? La direction du PQ se présentera-t-elle aux prochaines élections générales en affirmant clairement qu'un vote pour le PQ est un vote pour l'indépendance?
- Quels gestes M. Boisclair entend-il poser pour construire une coalition rassemblant tous les indépendantistes au sein du PQ? La question du MES — plus de 700 membres — qui respecte les statuts du PQ et qui se voit toujours refuser sa reconnaissance à titre de club politique sera-t-elle réglée?
- Pourquoi n'a-t-on toujours pas déposé un projet de constitution initiale, tel que le programme l'exige, programme que M. Boisclair s'est par ailleurs formellement engagé à le respecter?
- Pourquoi dénationaliser la question linguistique à Montréal et la difficile question des accommodements raisonnables dans le contexte de la reconnaissance de la nation québécoise?
- Pourquoi ne pas chercher à rassembler les syndicats, les étudiants, le milieu communautaire, la classe moyenne et les moins bien nantis de notre société — la base électorale du PQ dans les faits — à la cause de l'indépendance?

M. Landry affirme que la prise du pouvoir du PQ « ne se ferait pas d'une façon glorieuse et ça ne serait pas préparer convenablement l'objet central de la vie du PQ qui est (...) l'indépendance nationale ». Donc, M. Landry lui-même ne croit pas qu'on va vers le pays. Or, tout ça, c'est l'évidence. L'on privilégie l'image à la substance. Et l'image n'est pas tout, loin s'en faut, sinon il suffirait de changer le logo et le slogan du PQ pour gagner les élections.

Seul l'engagement clair de réaliser l'indépendance du Québec et de se comporter en véritable gouvernement national dès l'élection permettra au PQ de s'imposer comme une force politique capable de réaliser les aspirations les plus profondes du peuple québécois. Actuellement, la souveraineté est beaucoup plus populaire que le PQ. Le Parti a donc tout avantage à placer l'indépendance au cœur de la campagne électorale plutôt que de la cacher comme en 2003 où M. Bernard Landry a choisi la santé plutôt que la souveraineté... La santé passe par la souveraineté, tout comme l'éducation, l'environnement, le développement social, rural et celui de la famille. Voilà l'intérêt du peuple du Québec. Voilà l'intérêt national.

Source

Willie Gagnon

Communication

Mouvement pour une élection sur la souveraineté (MES)

williegagnon@m-e-s.org

514-560-2202

514-987-0102